Millar ; et pour sauver sa créance elle racheta sa propriété du shérif en se la faisant adjuger le 19 mars 1825.

Elle la revendit ensuite à Joseph Lagueux, par contrat passé devant Mtre Ant.-A. Parent, notaire, à Québec, le 20 mars 1826.

Jusqu'à cette époque la tradition, même orale, de la maison Montcalm dont il s'agit, ne paraît pas avoir existée, et encore moins par écrit, car les titres de propriété ne contiennent aucune mention du nom de Montcalm, différence notable avec ceux de la maison Montcalm des Romparts. D'ailleurs et au surplus rien ne nous indique son existence par d'autres documents connus, ou cités. Lagueux, devenu ainsi propriétaire, fit donation à son gendre, feu Mtre Edouard Glackemeyer, notaire bien connu à Québec. L'acte en fut passé devant Mtre Prévost, son confrère, le 2 mai 1844. Il semble que c'est le notaire Glackemeyer qui a donné cours à la tradition, si nous en croyons, par inférence, le Guide Carrel. Mais sur quoi il s'est appuyé, on l'ignore.

Glackemeyer commua la tenure du fond en celle de franc aleu roturier pur et simple, en payant aux Dames Seigneuressees la valeur en capital des droits seigneuriaux attachés sur le fond, suivant conventions et quittance du 6 avril 1864, devant Mtre Alex. LeMoine, notaire.

Cet immeuble est maintenant désigné au cadastre officiel de Québec, pour le quartier Saint-Louis, sous le No 2647.

Il passa des mains de Glackemeyer en celles du nommé Gilchen par acte du 3 avril 1866, que l'on trouve enregistré sur ce numéro cadastral le 30 du même mois.

En 1884 il fut une seconde fois saisi et vendu en justice sur M. J.-I. Lavery, avocat, en sa qualité de curateur à la succession vacante de feu Samuel-Isidore Glackemeyer, fils du ci-dessus nommé, et adjugé conjointement aux adjudicataires Mrs. Lawrence Stafford & Wm. Venner.